

FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

L'une, c'était celle de M. Moussard, qui se chargeait de m'élever et de m'apprendre son état : l'autre était celle de Madeleine Dorcheux, qui consentait à emmener Armande à Fontin.

—Donnez-moi la petite, dit-elle. Au lieu d'une, ça m'en fera deux ; mais ça ne m'effraie pas, je suis nourrice, j'ai de quoi leur suffire.

Cette saillie, qui fit sourire l'auditoire, décida du sort d'Armande. Rien ne pouvait mieux convenir, en effet, à une enfant de son âge, que l'air de la campagne et les soins d'une bonne femme.

Sur l'heure même, après avoir fait au greffe les déclarations nécessaires, ou nous emmena. Je pleurai bien un peu en voyant partir ma sœur, mais M. Moussard me rassura, me fit comprendre que c'était dans notre intérêt que l'on agissait ainsi, et que sans cela on nous aurait enfermés dans un hôpital.

Et puis j'étais si jeune que cette douleur s'effaça plus vite encore que ne s'étaient effacées les autres. Mon patron était un brave et digne homme qui tint fidèlement la promesse qu'il avait faite au président. Non seulement il m'apprenait un état, mais il m'élevait comme son propre fils et me faisait donner une éducation qui a contribué plus que toute autre chose, à me faire entrer dans la carrière dont M. Damir m'a facilité l'accès.

Tout enfant, poursuivait Raymond, j'avais joué chez mon père avec des pincesaux et des crayons. Le goût m'en était resté, et comme M. Moussard en avait à profusion, puisqu'il en faisait commerce, ce goût ne fit que s'accroître avec le temps. Loin de me détourner de la voie que je semblais vouloir suivre, mon patron m'y poussa, me fit apprendre le dessin, et me fournit tout ce dont j'avais besoin.

J'avais quinze ans lorsque mes premiers essais tombèrent par hasard sous les yeux de M. Damir, qu'ils étonnèrent. Sur ce simple aperçu, il offrit à M. Moussard de me prendre comme élève et le brave homme accepta.

Ce n'était cependant pas ce qu'il avait rêvé. Il aurait voulu garder son fond jusqu'à ce que je fusse en état de lui succéder. Voyant que ce projet n'était pas compatible avec mes dispositions, il se décida à vendre et se retira à Bois-Colombes, dans une petite maison qu'il avait fait bâtir et où il mourut dix-huit mois plus tard.

Quant à moi, je commençai chez M. Damir le long apprentissage que j'ai à peine terminé aujourd'hui, après quatorze ans d'études patientes et de travail laborieux.

Je dois rendre à M. Damir cette justice que c'est lui qui m'a fait le peu que je suis. De sorte que ma reconnaissance m'engage autant envers lui qu'envers M. Moussard.

Si M. Moussard m'a sauvé de l'hôpital, de la pauvreté, M. Damir m'a donné la position que j'occupe aujourd'hui. Ma clientèle n'est autre que celle qu'il m'a cédée peu à peu, et que j'ai à peine augmentée de quelques relations personnelles.

Les dix mille francs que j'ai gagnés dans le courant de l'année dernière, c'est donc lui qui me les a mis dans la main, de même que c'est grâce à ses leçons que je viens de remporter le prix dans le concours de Bahia. Or vous comprendrez quelle importance a pour moi cette victoire, quand je vous aurai dit qu'une prime de cent mille francs y est attachée, et qu'elle

décidera peut-être de mon avenir à un autre point de vue.

—Quoi ! s'écria Armande émerveillée. Tu as cent mille francs !

—Aujourd'hui même. Il n'y a pas quatre heures que j'en ai reçu la nouvelle.

—A la bonne heure ! dit la jeune fille en relevant la tête avec la même fierté que si elle-même avait remporté cette victoire.

—Permettez-moi de vous en féliciter, monsieur, fit madame d'Hérissay. A partir de ce moment vous n'êtes plus un étranger pour nous, vous êtes un membre de la famille.

—Rien ne pouvait me flatter et m'honorer davantage que ces bonnes paroles, dit Raymond, car je n'ai jamais pensé qu'il me fût possible de m'acquitter un jour de ce que vous avez fait pour ma pauvre sœur.

—Ce que nous avons fait pour elle est d'autant plus insignifiant, répliqua madame d'Hérissay, qu'Armande a toujours été pour nous une véritable consolation.

—Je suis heureux de l'entendre de votre bouche, madame.

—Je tiens à vous en faire le juge, monsieur ; il est bon que vous n'ignoriez rien de ce qui la concerne. En recueillant Armande, nous avons pris charge d'âme, et je tiens, pour ma part, à rendre compte de ce que nous avons fait à celui qui a le droit de nous le demander.

—Oh ! madame... se défendit Raymond. Je ne doute pas...

—Je l'espère, monsieur, mais il m'importe que vous sachiez tout ce qui concerne votre sœur depuis le jour où elle est entrée dans notre maison.

Seulement je vous demanderais la permission de commencer mon récit au jour où je vis Armande pour la première fois. En ce temps là, mon mari était propriétaire, aux environs de Nangis, d'une terre à laquelle il tenait beaucoup, parce qu'il était grand chasseur.

Parmi ses fermiers, se trouvait Nicolas Dorcheux, et ce brave homme venait d'engager la fille d'un vigneron d'Argenteuil. Elle se nommait Madeleine. Au bout d'un an de mariage, elle mit au monde une fille.

Le sort de ces honnêtes gens nous faisait envie. Depuis treize ans nous étions mariés, sans que le ciel eût daigné bénir notre union ! Aussi, allions-nous très souvent à la ferme. Je n'aurais pas de plus grand plaisir que de faire sauter ce marmot sur mes genoux !

Sur ces entrefaites, le père de Madeleine, lui écrivit pour lui demander si elle consentirait à prendre le nourrisson d'un riche et grand personnage, avec lequel il était en relation, ajoutant que cela l'obligerait.

Pour ne pas déshonorer son père, Madeleine accepta. Quinze jours après on la fit venir à Paris. Malheureusement l'enfant qu'elle devait nourrir mourut dans les vingt-quatre heures qui suivirent sa naissance.

Madame d'Hérissay donna plus que faire à Paris. Le jour même, après lui avoir largement payé ses frais de déplacement on la congédia.

Elle regardait à pied le chemin de fer, quand, sur sa route, elle aperçut le Palais de Justice, qu'elle n'avait jamais vu. Pour fuir le temps, elle y entra. C'était le 17 juin 1847, le jour même où Moussard vous adoptait ; mais personne ne réclamait Armande.

Madame d'Hérissay, qui était à son aise, trouva si jolie cette petite abandonnée qu'elle l'emporta. Lorsque son mari la vit arriver, il trouva naturellement que le nourrisson était bien fort. Sa femme lui conta ce qui lui était arrivé, et Nicolas fut d'avis qu'elle avait bien fait.

40 pour cent d'économie sur tout achat de hardes et tweeds que vous ferez chez P. H. Chabot durant le présent mois. Les citoyens d'Ottawa et des comtés environnants l'ont si bien compris, qu'ils n'ont cessé de se rendre en masse pour satisfaire leur bon goût en achetant ce qu'il y a de plus nouveau en tweeds, draps, etc.

"J'ai souffert!" De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houboulin". J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recom-

mande sincèrement les Amers de Houboulin à tout le monde. J. D. Warner, Buckner, Mo. Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houboulin.

Houboulin. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire. Pendant près de Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du Bien !!! Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houboulin, et à ma grande surprise je suis aussi bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès. Avec ce puissant et efficace remède : Quiconque se serait désolé d'avoir plus de détails sur ce médicament peut en obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'éradication des maladies de rognons. Et la débilité des nerfs. J'arrive à obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Quel autre remède ? Un jour j'étais extrêmement malade !!! Je suis incapable de marcher. Vainement j'ai essayé des forces, et de l'émboipointe. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houboulin !!! Wickieffe Jackson.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette en arabe marquée d'une touffe verte de Houboulin sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houboulin" ou "Houboulin".

KIDNEY-WORT Opère des effets MERVEILLEUSES Pourquoi Maladies des Rognon ?

Des Affections du Foie Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS. Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées, les maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

KIDNEY-WORT REMÈDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, LES HÉMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG

KIDNEY-WORT REMÈDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, LES HÉMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG

KIDNEY-WORT REMÈDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, LES HÉMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG

KIDNEY-WORT REMÈDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, LES HÉMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG

KIDNEY-WORT REMÈDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, LES HÉMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG

CLUB HOUSE Agencé Poste de P. O'HEARA 20 22 ET 24, RUE GEORGE

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics ARGENT A PRETER. BUREAU : 25 rue Sparks, l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM

James R Bowes ARCHITECTE Chambre 25. SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 Mars 1886.



Poudres de Condition d'Alexander SOULS POUR LES ROGNONS ET AFFECTIONS MEDICINES CHEVREUX

Chevaux AGENT A OTTAWA - C. STRATTON. Cours des rues Bellair et Saint-Patrick. A VIS. - Les médecins et vétérinaires, ont bres dans tout le Canada pour l'efficacité de ce remède que cher M. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

FERRONNERIE Pour les meilleures ferronneries à bon marché. MCDUGALL & CUZNE

ASTHME D'ASTHME Par la Poudre du D'Cléry

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 47 Rue Sparks Ottawa.

"CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Conservatoire de Musique 333 RUE SUSSEX JULES HAEMERS, Prix modérés pour commençants.

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de Tapis, Relais, Rideaux, Corniches, Pâles, Garniture et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie, Ottawa, 17 Dec. 1885.

HUILE DOCTEUR DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Ecorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit de longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, renuit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Strop d'Ecorces d'Oranges Amères.

Le véritable OINGENT CANET-GRAED est un remède souverain pour la guérison de toutes les Piles, Panaris, Furoncles, Anthrax, Hémorroïdes de toute espèce.

OSMHEA osmheia SUAVITÉ concentration

OSMHEA osmheia SUAVITÉ concentration. CRÈME OSMHEA SAVON, EXTRAIT EAU DE TOILETTE

O. QUILLET & C COGNAC La Maison accepte des Agents sérieux

J. L. N. GUINDON, L. G. B. AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER Près du bassin du Canal.

J. COTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.

AMERS CANADIENS IRESUR DES DYSPÉPTIQUES Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilité générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydrogies et les Rhumatismes.

Dr N. LACERTE, Lévis, P. Prix : 20 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens d'Époufay.

Dr ALFRED SAVARD BUREAU : NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Provost, Ottawa, mai

Dr ALFRED SAVARD BUREAU : NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Provost, Ottawa, mai